

**EXPOSITION** «Situation 2» une vitrine pour le Valais à voir à la Ferme-Asile.

# L'art mis en situation

VERONIQUE RIBORDY

«Situation 2» est une exposition collective. Mais elle n'est pas tout à fait conçue comme une autre. Les quatorze artistes qui y présentent une œuvre ont dû sauter un certain nombre d'obstacles. Retenus au terme d'un concours qui a attiré 70 candidatures, ils ont dû convaincre un jury, et prouver un lien quelconque avec le Valais. Sans surprise, la moitié d'entre eux est passée par l'École d'art du Valais (ECAV). Plus surprenant, sept d'entre eux affirment vivre, au moins partiellement, dans ce canton; et quelques-uns ont puisé ici, lors de séjours plus ou moins longs, matière à un nouveau travail. Bref, l'exposition tient ses promesses qui sont de présenter tous les deux ans «une constellation d'artistes et d'œuvres qui expriment à la fois la création artistique en Valais et l'attrait que la région exerce sur certains artistes». Par cette initiative, la Ferme-Asile revendique activement sa place de «pôle artistique reconnu» et, dans une moindre mesure, se pose en partenaire de l'école d'art.

## Des ailes pour les artistes

S'il y a encore quelque chose à améliorer dans une future «Situation», ce serait d'inviter dans le jury des curateurs suisses alémaniques, pour véritablement donner des ailes aux artistes valaisans, avant de repenser un mode d'exposition où les œuvres paraîtraient un peu moins alignées comme des soldats à la parade, sans que le dialogue souhaité s'engage vraiment de l'une à l'autre. Mais la curatrice (Véronique Mauron) propose, et la grange dispose... C'est en effet sous l'immense et difficile charpente de la Ferme-Asile que sont exposées les œuvres des lauréats.

On sent que le jury a fait attention à ne privilégier ni la peinture, ni la photographie, ni la sculpture, mais de proposer de

tout un peu, à l'exception de la vidéo, curieusement absente, d'autant que la majorité des exposants est née dans les années 80.

La juxtaposition des pièces permet de prendre la mesure de ces jeunes talents. On notera la présence du Sénégalais Omar Ba, toujours fidèle au Valais. L'ancien étudiant de l'ECAV fait un beau parcours, une de ses pièces vient d'intégrer les collections du Centre Pompidou.

## Raffinement et complexité

Il présente à Sion deux grandes peintures sur carton au trait raffiné et à la narration complexe: «Le royaume des pyromanes» et «Vent de sable dans le jardin d'Eden», en résumé, dit-il, «des peintures qui parlent de la destruction du paradis». Pour Omar Ba, enfer et paradis semblent se croiser en Afrique. Sa peinture dénonce les faiblesses de ce continent, l'émigration, l'aide alimentaire, la destruction de la nature, les vestiges du colonialisme et la grangère des récompenses et des prébendes. Les monstres des légendes africaines se superposent aux hydres contemporaines. Omar Ba dépeint une Afrique grouillante, splendide et terrifiante, loin de l'image d'Épinal. Il est attendu à Bienne, au centre Pasquart (vernissage le 14 septembre), la Ville de Genève lui offre un atelier pour les trois prochaines années et deux galeries importantes, à Genève et à Paris, le représentent dans les foires d'art. Ce parcours idéal est rarement la norme. La plupart des autres jeunes artistes présentés à la Ferme-Asile devront prendre des chemins de traverse et imaginer leurs propres stratégies pour se faire connaître. «Situation 2» est un bon jalon. ◊

## INFO

**Situation 2», Ferme-Asile, Sion:** Jusqu'au 3 mars, les après-midis. [www.ferme-asile.ch](http://www.ferme-asile.ch). Entrée libre. Dans le hall, accrochage des peintures de Véronique Michelet, ex-étudiante ECAV.



«Le royaume des pyromanes», d'Omar Ba, est une des œuvres à découvrir à la Ferme Asile pendant «Situation 2», une exposition qui propose un panorama, forcément subjectif, de la création en Valais. ROBERT HOFER

## SUR LA PAILLE

Matthieu Barbezat (32 ans) et Camille Villetard (25 ans) partagent quelques intérêts: leur goût pour le motif et l'ornement – pas si fréquent pour des artistes de cette génération – leur intérêt pour l'histoire des lieux et l'histoire tout court, et aussi bien sûr, leur formation à l'École d'art du Valais à Sierre, où Matthieu est toujours assistant pour les Bachelor. De cette rencontre sieroise est née l'envie de travailler ensemble. «Paillasson» est leur première œuvre commune: saviez-

vous que la paille remplaçait l'or dans les églises franciscaines? Ce tapis de paille rappelle aussi le passé de la grange et fourmille de symboles se rattachant à la Suisse et au Valais. Entre pyos et pictogrammes, leur paillasson forme un espace où déambuler, allusion décalée à un jardin à la française fragile et éphémère. La mise en place a nécessité une centaine d'heures de travail. ◊ VR

«Paillasson», de Camille Villetard et Matthieu Barbezat. M. BARBEZAT



**EXPOSITION** Le rendez-vous de la création contemporaine vaudoise est de retour à Rumine.

# Christopher Füllemann, entre Tintin et Dali

Le Musée des Beaux-Arts de Lausanne range pendant quelques semaines sa collection pour faire place aux artistes d'aujourd'hui: c'est le retour d'«Accrochage», le pendant vaudois de la «Situation» valaisanne (voir ci-dessus). Pour cette 11<sup>e</sup> édition, «Accrochage» a dû choisir parmi 242 dossiers d'artistes vaudois ou installés dans le canton de Vaud! Trente-quatre d'entre eux sont restés en lice et présentent une ou plusieurs pièces dans les salles du palais de Rumine. Beaucoup d'humour dans les projets retenus, dans une présentation qui en manque peut-être un peu avec son classement par genre (dessin, collage-découpage, vidéos etc.).

En marge d'«Accrochage», le



Christopher Füllemann au Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne. NORA RUPP; MCBA, LAUSANNE

musée offre une exposition à Buchet 2013. Ce qui devait être Christopher Füllemann, Prix un hors d'œuvre avant

«Accrochage» se transforme en plat de résistance particulièrement réussi. Le prix Buchet, créé en 1987, est décerné tous les trois ou quatre ans à un artiste vaudois. Christopher Füllemann, né à Lausanne en 1983, a été happé par le soleil de la Californie après ses études à l'École d'art de Lausanne (ECAV). Il y a mûri une idée de la sculpture qui mêle avec impertinence des réminiscences de BD et de jeux vidéo, une sculpture qui semble être née dans la rue tout en louchant vers Dali et les Surréalistes, une sculpture qui veut sortir de son cadre empesé pour être mise en mouvement.

Ses pièces colorées de bric et de broc, de bouts de bois et de toiles

caoutchoutées, sont faites pour être empoignées par les visiteurs, quand elles n'invitent pas tout simplement à les chevaucher: «J'aurais voulu être un danseur», affirme le jeune homme. Sculptures-jeux, ses pièces font de l'œil à la statuaire antique et aux monuments de nos villes. Christopher Füllemann est le dernier-né turbulent d'une certaine «idée suisse» de la sculpture, de Tinguely à André-Paul Zeller. Loin des banques et du chocolat. ◊ VR

## INFO

**«Forms & Lovers» de Christopher Füllemann et «Accrochage Vaud 2013»:** Deux expositions présentées par le Musée des Beaux-Arts de Lausanne jusqu'au 3 mars.



JULIE LANGENEGGER LACHANCE

## MUSIQUE

### Nominations de prestige pour Kyasma

Le trio valaisan n'en finit pas de franchir les étapes de la reconnaissance. Cette semaine, Kyasma a été nommé pour les finales de deux compétitions majeures dans le monde musical suisse. D'abord les Swiss Music Awards, où il concourra à Zurich le 1<sup>er</sup> mars dans la catégorie «Best Talent National». Et enfin le Best Swiss Video Clip – dont la finale aura lieu à Lausanne le 21 mars –, grâce au clip de «Radioactivity», magistralement réalisé par le belge Jean-Paul Frenay. ◊ JFA

[www.kyasma.ch](http://www.kyasma.ch)

## À L'AFFICHE



## MONTHEY

**Spectacle et tartines.** La Bavette propose un dimanche particulier à la Maison du Monde (av. du Crochetan 42), le 3 février. A 10 h et 11 h, petit déjeuner et lecture théâtre par Georges Grbic (photo), qui présente «De la poussette à la roulette», qui traite des petits instants de bonheur des premières expériences de mobilité douce. A 15 h, spectacle, puis goûter. Réservations: Monthey Tourisme au 024 475 79 63 et sur [www.labavette.ch](http://www.labavette.ch)

## SION

**Dimanches du conte.** Les Dimanches du Conte chez Interface, ce dimanche 3 février à 17 h, avec Christine Métrailler qui racontera des histoires de Chine, du Japon, du Tibet ou de Corée... Réservations: 027 203 55 50 et [www.theatreinterface.ch](http://www.theatreinterface.ch)

## SIERRE

**Art et Musique.** Prochain rendez-vous d'Art et Musique, dimanche 3 février à 11 h au château Mercier, avec le pianiste Raphaël Sudan (œuvres de Liszt, Beethoven, Schubert et Chostakovitch).

## MONTHEY

**Danse.** Le chorégraphe Cisco Aznar, invité en résidence à l'hôpital de Malévoz, ouvre au public la dernière répétition avant son départ, vendredi à 17 h: le public est invité à assister en avant-première à la naissance d'une nouvelle chorégraphie pour «Le Sacre du printemps», avec une danseuse (Laure Dupont) et le chorégraphe. Cette création prévue pour le Rudra Ballet Béjart sera donnée à l'opéra de Lausanne en mai.